

FR/

*donaria*

« Je n'ai pas l'impression d'avoir été "choisi" par une force du futur, comme son instrument, etc., chargé de manifester sa parole, etc., pas plus que lorsque vous regardez une émission de télévision, l'émetteur ne vous a "choisi". C'est une diffusion ; le signal rayonne simplement dans toutes les directions et certaines personnes se branchent sur la chaîne, d'autres non ; certaines aiment ce qu'elles voient et entendent, d'autres le rejettent. Tout ce que j'ai fait, c'est transposer, comme le font toutes les créatures. J'ai simplement donné à ce que j'ai reçu une demeure et un nom, comme le disait Shakespeare »

Philip K. Dick, lettre à Peter Fittig, 28 juin 1974 (*L'Exégèse de Philip K. Dick*).

K. Dick évoque ici une série de visions mystiques dont il vient de faire l'expérience et qu'il passera le reste de sa vie à commenter. Si ces visions peuvent formellement s'apparenter à celles de prédécesseuses comme Marguerite Porete ou Hildegarde de Bingen, K. Dick se distance de la notion de personnage élu par la grâce divine qui amène souvent à la canonisation des mystiques (moyennant parfois un passage par le bûcher). Il croit plutôt s'être trouvé, par un hasard de circonstances, en situation de capter une transmission théoriquement universelle.

Les objets que nous regardons comme des œuvres d'art peuvent aussi être envisagés comme de simples capteurs-émetteurs-transmetteurs. À la manière des ex voto, c'est ce qui est voué en eux qui fait leur valeur. Une prière cryptée (Jill Gallien), un amour maternel débordant pour une enfant éloignée qu'il faut bien canaliser dans quelque chose (Sarah Pucci), la mission impérieuse de crayonner un quadrillage arbitraire (François Lancien Guilberteau), la représentation désolée d'un fruit pourri (Louise Sartor), le raccommodage sans fin d'une étoffe ayant servi de drap, de veste, de nappe sur trois générations (boro japonais), l'habillage soigneux d'un crucifix par de petits coquillages sacrilèges (Luigi Ghirri) ; ce qui réunit ces objets c'est leur qualité de fixation d'une énergie, d'une intention, qui n'a pas pu être formulée par des mots et qu'ils diffusent, tranquillement, bien au-delà de la disparition ou de l'oubli de leurs fabricant(e)s.

Louise Sartor

ENG/

*donaria*

« I don't feel I was « *picked* » by a future force, as its instrument, etc., bidden to make manifest its word, etc., any more than when you are watching a TV program the transmitter has picked you. It is broadcast; it just radiates out in all directions and some people tune in, some do not; some like what they see and hear, some reject it. All I did was to transduce, as all creatures do. I just gave what I received a local habitation and a name, as Shakespeare put it. »

Philip K. Dick, letter to Peter Fitting, June 28, 1974 (*The exegesis of Philip K Dick*)

Here, K. Dick refers to a series of mystical visions he has just experienced and which he will spend the rest of his life commenting on. While these visions may formally resemble those of predecessors such

as Marguerite Porete or Hildegard of Bingen, K. Dick distances himself from the notion of a figure chosen by divine grace that often leads to the canonization of mystics (sometimes requiring a trip to the stake). Rather, he believes that, by chance circumstances, he found himself in a position to receive a theoretically universal transmission.

The objects we regard as works of art can also be seen as simple receivers, transmitters and relays. Much like ex voto offerings, their value lies in what is dedicated within them. An encrypted prayer (Jill Gallieni), an overflowing maternal love for a distant daughter that must be channeled into something (Sarah Pucci), the compelling mission to pencil an arbitrary grid (François Lancien Guilberteau), the desolate depiction of a rotten fruit (Louise Sartor), the endless mending of a piece of fabric that has served as a sheet, a jacket, and a tablecloth across three generations (Japanese boro), the meticulous adornment of a crucifix with small, sacrilegious seashells (Luigi Ghirri); what unites these objects is their ability to capture an energy, an intention, that could not be put into words—and which they quietly radiate far beyond the disappearance or oblivion of their makers.

Louise Sartor